Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: - (1982)

Heft: 653

Rubrik: Objectif subjectif: Helena Mach

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OBJECTIF SUBJECTIF

Helena Mach

Vous dirigeant vers la dite pour tenter d'ouvrir une fenêtre, afin d'aérer un peu, mais découvrant que la chose n'est pas possible, parce que tout est scellé hermétiquement. Apercevant alors une plaque munie de nombreux boutons; déchiffrant les diverses indications correspondant aux différents boutons; trouvant, repérant l'un d'eux surmonté ou souligné du mot: «Aération»... Pesant sur le bouton en question et poussant un soupir de soulagement, puisque effectivement un indéniable souffle d'air vous rafraîchit — mais en même temps un vrombissement, un bourdonnement sourd se fait entendre, favorable peut-être au raisonnement mathématique, mais pas à coup sûr à l'analyse d'un texte littéraire, puisque aussi bien, vous êtes venu «examiner» des candidats à la maturité fédérale, et cela justement en matière de français, de littérature française!

Et je ne dis rien des pannes de courant, qui plongent les couloirs et les salles dans la pénombre. Je ne sais pas si vous êtes comme moi: je déteste faire pipi dans l'obscurité... Et c'est à quoi pourtant je me suis vu contraint, quittant le couloir obscur pour entrer dans des WC parfaitement ténébreux; me repérant à tâtons dans une atmosphère lourde (l'aération elle aussi et pour les mêmes raisons — la panne — faisant défaut); me heurtant le genou fort douloureusement, etc.

L'ensemble ayant été construit apparemment par un admirateur fanatique de Kafka et de son *Château* — à moins que ce ne soit par un maniaque-dépressif désireux de multiplier ses semblables.

Et d'un autre côté, les candidats étrangers à la maturité... Ayant fui leur pays — la Somalie, la Roumanie, l'Afghanistan, l'Amérique du Sud — et venus chez nous comme vers un ultime refuge, la Suisse, dont ils parlent avec une émotion indescriptible...

J'y reviendrai la semaine prochaine.

Au fait: Vous avez lu *Ma vie de Kurde*, de Nourredine Zaza?



1982